



233 RUE ST HONORE - 75001 PARIS  
 T +33(0)1 4271 2046  
 www.favoriparis.com  
 M nadia@favoriparis.com

PAD  
 PARIS  
 ART+DESIGN

LA GAZETTE  
 DROUOT

LE PAD  
 LE RENDEZ-VOUS  
 TRENDY ET DESIGN  
 LE SALON  
 DU DESSIN  
 LA RÉFÉRENCE  
 INTERNATIONALE

17 mars 2017

LA GAZETTE DROUOT

Pages 3, 4 et 14 à 19

Par Sylvain Alliod et Agathe Albi-Gervy

# LA GAZETTE DROUOT

EN COUVERTURE  
 UNE MARINE  
 DE VICTOR HUGO  
 PAGE 6

LE PAD  
 LE RENDEZ-VOUS  
 TRENDY ET DESIGN

LE SALON  
 DU DESSIN  
 LA RÉFÉRENCE  
 INTERNATIONALE



M 01676 - 1711 - F : 3,50 €

N° 11 DU VENDREDI 17 MARS 2017

L'AGENDA DES VENTES  
 DU 18 AU 26 MARS 2017

# ENTRE LE PAD ET LE SALON DU DESSIN, POURQUOI CHOISIR ?

PAR SYLVAIN ALLIOD, RÉDACTEUR EN CHEF

“

Alors qu'à Maastricht la Tefaf bat son plein, avec des échos encourageants pour le marché en termes de ventes, Paris fourbit ses armes. Tout d'abord, avec deux salons dont *La Gazette* est heureuse d'être partenaire : le PAD – Paris Art + Design pour les non-initiés – et le Salon du dessin. Le premier fait l'objet de nos pages Événement et s'inscrit dans la tendance la plus courue et prescriptive du goût à l'heure actuelle, les arts du XX<sup>e</sup> siècle et la création contemporaine, avec une prime donnée aux arts décoratifs. Une spécificité accréditée par la présidence du jury du PAD Prize, assurée par Marie-Laure Jousset, conservatrice honoraire du design au Centre Pompidou, qui répond pour nous à quelques questions. Mais – et qu'on se le dise ! – cela n'empêche pas d'autres domaines de figurer au programme

de la manifestation, qui affiche ainsi un éclectisme de bon aloi grâce à la présence des arts d'Asie, de l'art précolombien ou encore de l'archéologie. *A contrario*, le Salon du dessin joue la carte monothématique, une recette qui a assis sa réputation mondiale, au point de damer le pion à la place londonienne, pourtant considérée comme la Mecque de la spécialité. Rencontre de la semaine, le galeriste Antoine Laurentin souligne le « formidable outil, vecteur de diffusion de la connaissance du dessin et de son marché » qu'est devenue, au long de ses vingt-six ans d'existence, la manifestation. Ses organisateurs ont également su jouer la carte institutionnelle, des établissements aussi divers et prestigieux que le Louvre, le domaine de Chantilly ou la fondation Custodia – énumération non exhaustive – étant partenaires de l'événement, avec des expositions centrées sur les arts graphiques. Cette année, leur invité au palais Brongniart est l'association du Cabinet des amateurs de dessins de l'École des beaux-arts, qui expose dix acquisitions. Ce cercle est dû à l'initiative du philanthrope suisse Jean Bonna, à retrouver dans le Monde de l'art. Et, comme toujours à cette période, les annonces de ventes à Paris sont constellées de dessins, Drouot n'étant pas en reste dans cette folle semaine spécialisée.

”

NE BOUDONS PAS LE DESSIN  
CONTEMPORAIN,  
APANAGE DE DRAWING NOW,  
AU CARREAU DU TEMPLE,  
ET DE DDESSIN  
À L'ATELIER RICHELIEU.

# SOMMAIRE

N° 11 DU 17 MARS 2017



Voir page 14

## ART & ENCHÈRES

- 6 . . . . EN COUVERTURE  
Un dessin de Victor Hugo de 1855 décrivant l'ermitage de saint Héliier fait écho à l'âme tourmentée du poète...
- 14 . . . . ÉVÉNEMENT  
Impétueuse, l'édition parisienne du PAD cultive ses atouts grâce à une sélection de galeries offrant un large panorama du design
- 20 . . . . ART NEWS
- 22 . . . . RENCONTRE  
Pilier du Salon du dessin, Antoine Laurentin a pu constater le renouvellement du regard posé sur ce médium
- 26 . . . . TENDANCES  
L'atelier de David a été une véritable pépinière de talents, dont les dessins ont la cote en ventes aux enchères
- 32 . . . . ACTUALITÉ  
Le Salon du dessin donne depuis 1991 le « la » d'une spécialité qui se conjugue aussi bien au temps passé qu'au présent



126<sup>e</sup> ANNÉE

La Gazette Drouot

18, boulevard Montmartre, 75009 Paris  
Tél. : 01 47 70 93 00 - Fax : 01 47 70 93 94  
E-mail : gazettedrouot@drouot.com  
www.gazette-drouot.com

SERVICE COMMERCIAL	01 47 70 97 39
ABONNEMENT & PORTAGE	01 47 70 93 00
WEB CONTACT	08 25 00 81 16
RÉDACTION	01 47 70 93 00

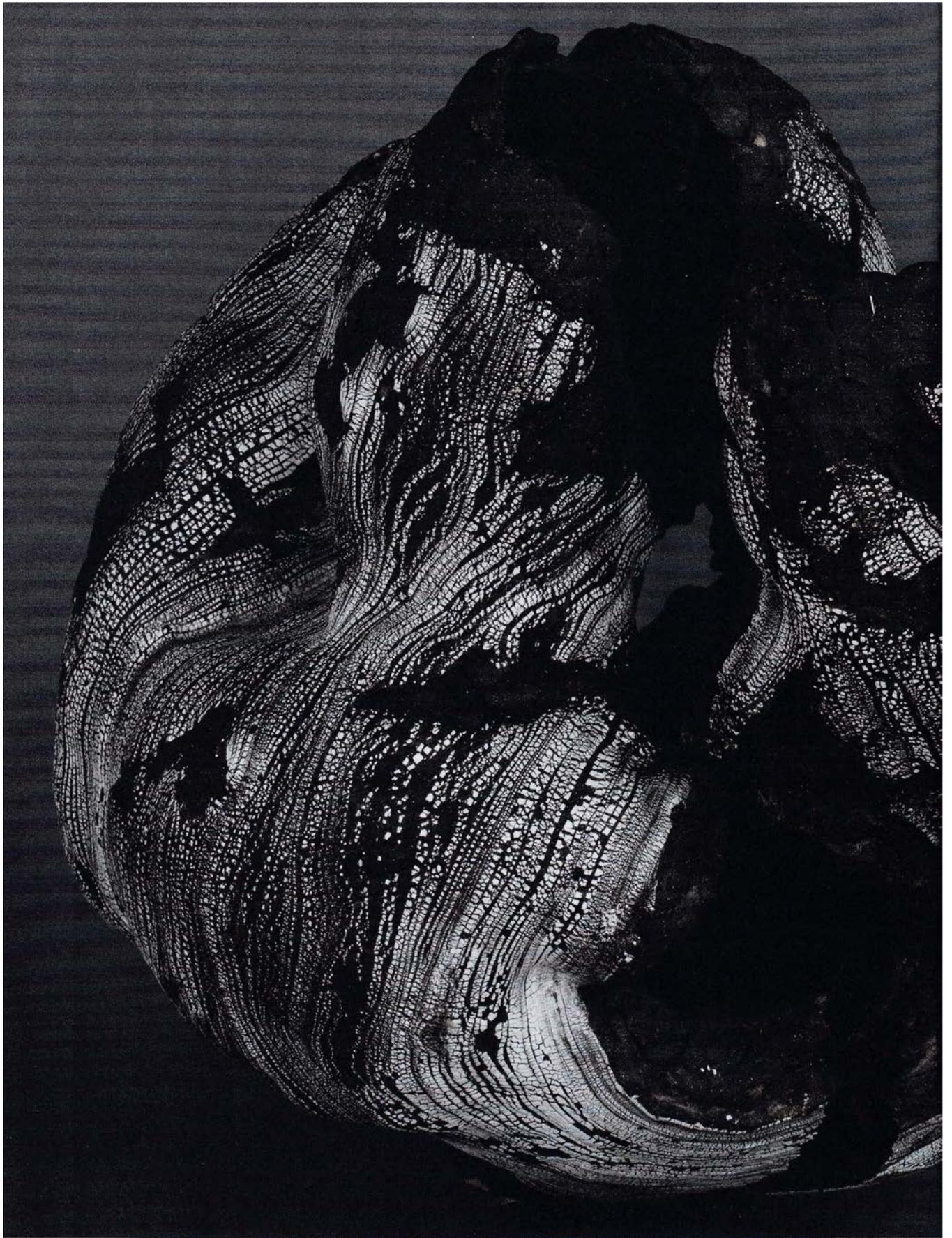
**DIRECTION.** Président du conseil d'administration Georges DELETTREZ  
Directeur de la publication et des rédactions Olivier LANGE - Rédacteur en chef Sylvain ALLIOD  
Rédacteur en chef technique Sébastien COURAU  
**LA GAZETTE DROUOT - RÉDACTION.** Chef de rubrique (le monde de l'art)  
Marie-C. AUBERT - Rédacteurs permanents Agathe ALBI-GERVY - Anne DORIDOU-HEIM -  
Philippe DUFOUR - Anne FOSTER - Caroline LEGRAND - Claire PAPON - Sophie REYSSAT  
**GAZETTE DROUOT INTERNATIONAL.** Responsable éditoriale Céline PIETTRE  
**SERVICE COMMERCIAL.** Evelyne BORG 01 47 70 75 09  
Séverine COLIN 01 47 70 97 40 - Karine SAISON 01 47 70 97 39  
**ABONNEMENT / PORTAGE.** Responsable de la diffusion Sermin GUNGOR  
**ADMINISTRATION.** Secrétaire de direction Marie CARDOSO 01 47 70 72 76  
**RÉGIES PUBLICITAIRES Mazarine Culture** Publicité extérieure à l'art 4, square Villaret-  
de-Joyeuse, 75017 Paris, tél. : 01 58 05 49 00, fax : 01 58 05 49 03 - **Bénélux / Arts Advertising**  
**Associated.** Rue de La Longue Haie - 35-39 - 1000 Bruxelles, tél. : 02/512 45 60,  
fax : 02/502 44 43 - e-mail : info@artsadv.be - **IMPRESSION.** Maury Imprimeur,  
45330 Malesherbes Imprimé en France ISSN 1169-2294  
© ADAGP, Paris 2017, pour les œuvres de ses membres.

## LES VENTES

L'AGENDA DE LA SEMAINE . . . . . 46  
TOUTES LES VENTES DU 18 AU 26 MARS

### LES SÉLECTIONS DE LA GAZETTE

CETTE SEMAINE À PARIS . . . . .	60
ADJUGÉ À PARIS . . . . .	124
VENTES EN ILE-DE-FRANCE . . . . .	138
CETTE SEMAINE EN RÉGIONS . . . . .	158
ADJUGÉ EN RÉGIONS . . . . .	174
VENTES DANS LE MONDE . . . . .	186
INDEX DES THÈMES . . . . .	8
INDEX DES LIEUX . . . . .	10
PETITES ANNONCES . . . . .	238



# LE PAD PARIS SUR LES TERRES DU DESIGN

PARIS ART + DESIGN

OUVRE SES PORTES AU JARDIN DES TUILERIES DANS QUELQUES JOURS.  
FACE AU SUCCÈS DE L'ÉDITION LONDONNIENNE,  
PLUS INTERNATIONALE ET CHÈRE,  
L'IMPÉTUEUSE PARISIENNE CULTIVE SES ATOUTS.

PAR AGATHE ALBI-GERVY

**L**e PAD Paris a franchi le cap des vingt ans l'an dernier, sa petite sœur londonienne, ses dix ans. Salon mûr, confortablement installé dans le paysage des foires internationales de design, il ne devrait pas décevoir ses habitués. Soixante-trois galeries, en grande majorité françaises, partageront l'espace dédié dans le jardin des Tuileries. Les fidèles ont répondu présent, à l'image de Chahan, Scremini, Jousse Entreprise, Mermoz... Et si compte tenu d'un calendrier de rendez-vous internationaux déjà bien rempli, François Laffanour s'est cette année retiré de la partie, près d'une dizaine de nouveaux exposants rejoignent l'aventure, parmi lesquels les très reconnus Marilhac, Mingei et Alexandre Biaggi, mais aussi le joaillier Lorenz Baumer ou Alexandre Frédéric, marchand depuis l'an dernier seulement.

...  
Yoshimi Futamura (née en 1957),  
*Black Hole*, 2016, grès et porcelaine,  
47 x 41 x 51 cm. Galerie Dutko.

Pourquoi ce choix d'exposer à Paris ? Pierre Dumonteil, fondateur de la galerie éponyme également présente à Shanghai et New York, participe au PAD depuis sa deuxième édition, ainsi qu'à l'édition londonienne. Pour lui, le premier atout réside dans la qualité de l'organisation du salon fondé par Patrick Perrin. Irréprochable. Un avis partagé par Agnès Standish-Kentish, directrice d'En attendant les barbares, qui ajoute : « En plus d'un fonctionnement sans faille et souple, la sélection est toujours très honorable. J'aime l'éclectisme de ce salon, il y en a pour tous les goûts, quel que soit le portefeuille. Et il est très agréable de s'y promener, comme au Salon du dessin... Sophie Mainier-Jullerot, codirectrice de la galerie Mouvements modernes, s'enthousiasme, elle, de la fréquentation du salon : « Nous participons au PAD Paris car on y touche des clients français et francophones au pouvoir d'achat moins démesuré, mais fidèles ». Didier Krzentowski, le directeur de Kreo, présent des deux côtés de la Manche, renchérit : « Nous voyons un grand nombre de nos collectionneurs parisiens au PAD Paris, mais aussi des étrangers extra-européens s'ils sont déjà sur place ou résident en France. » Certains galeristes ont inscrit le PAD bien en amont dans leur agenda, tel

Pierre Dumonteil, qui présente à cette occasion les toutes dernières œuvres de ses artistes contemporains : « C'est un salon important de présence et de révélation », nous confie-t-il.

## UN MARCHÉ MONDIALISÉ

Dans un marché de l'art mondialisé, la concurrence entre foires internationales est féroce – jusqu'au sein d'un même groupe. Le PAD London a bonne presse, chéri par les Anglais et les collectionneurs étrangers, américains comme chinois, prêts à y engager des sommes importantes. Néanmoins, tous les marchands interrogés à ce sujet estiment que la localisation des galeries et des foires tend à perdre de son importance. Les clients asiatiques n'hésitent plus à acheter à Paris ! Par ailleurs, si l'édition londonienne demeure active et plus festive, l'histoire de l'art offre à la France une légitimité dans ce domaine que ne possède aucun autre pays. « Le marché parisien est plus mature et sérieux que les autres, les acteurs ayant débuté leur activité dans les années 1930 ou 1950. Ils ont donc une approche « objets d'art », et non « art contemporain », analyse Pierre Dumonteil. Bref, Paris a dans son camp l'Histoire, possédant « le plus grand nombre de galeries de design, c'est un fait indiscutable. L'offre est pléthorique, tandis qu'à Londres,



\*\*\*  
**Alberto Giacometti (1901-1966),**  
Lampe *Tête de femme*, 1937,  
bronze à patine brun-vert,  
50,5 x 15 cm. Galerie Marcihac.

© SUCCESSION ALBERTO GIACOMETTI (FONDATION ALBERTO  
ET ANNETTE GIACOMETTI, PARIS + ADAGP, PARIS) 2017

si l'on excepte la Carpenters Workshop Gallery, David Gill ou Themes & Variations, les quelques grands intervenants sont des Français implantés là-bas. Même situation à New York», constate Agnès Standish-Kentish, qui confie, dubitative : «La raison en demeure un mystère pour moi ! Malgré la situation économique de notre pays, l'offre reste importante, face à une demande relativement modeste à cause de la crise. Mes clients français désiraient acheter davantage, mais leurs moyens se sont restreints.» Cette abondance témoignerait en tout cas de la créativité des designers bleu-blanc-rouge, soutenus dans leurs débuts par des acteurs publics et privés. Un cadre salué par les galeristes, qui en bénéficient indirectement. À l'étranger, Paris bénéficierait aussi d'une image positive. C'est l'avis de Dean Allen, de la Madrilène Garrido Gallery, exposant aux deux PAD : «Paris est la Mecque du design et des arts décoratifs. Son marché est très dynamique et exigeant ; c'est la vitrine mondiale pour présenter les nouvelles créations d'artistes désireux de se positionner sur le marché international».

#### PARIS, PLACE DES TENDANCES

Les Parisiens sont bel et bien optimistes et n'en démordent pas : le bon goût serait encore forgé dans notre capitale. Observer le succès aux États-Unis de pièces françaises, historiques et contemporaines, suffirait à le comprendre... À travers les propositions des exposants au prochain PAD, quelques tendances se dessinent ou se confirment. Le bois, très présent, est travaillé de manière innovante, ses qualités décoratives mises en valeur par des esthétiques contemporaines ou des formes épurées. Preuves en sont le meuble *Gousse* du jeune ébéniste Benjamin Pagart, proposé par Catzeflis autour de 15 000 €, ou les trois bancs en palissandre, longs de trois mètres, exécutés par les Brésiliens Sergio Rodrigues, Jorge Zalszupin et Tenreiro, exposés par Alexandre Frédéric, fondateur l'an dernier d'une galerie spécialisée dans le mobilier moderniste brésilien. Autre matériau star, la céramique. Porcelaine ou grès sont le support d'une créativité débordante des artistes ces dernières années, qui ▶

## À SAVOIR

PAD PARIS 2017  
Du mardi 22 au dimanche 26 mars  
Jardin des Tuileries  
[www.pad-fairs.com](http://www.pad-fairs.com)





► exploitent tout le potentiel poétique de la matière. À la galerie Dutko, l'œuvre intrigante «Black Hole» de Yoshimi Futamura, céramiste japonais résidant en France, en est une singulière illustration, présentée entre 8 000 et 14 000 €. Les visiteurs remarqueront plusieurs tables en métal, notamment celles, imposantes, issues de l'atelier de la famille d'orfèvres Garrido, éditées par la galerie espagnole du même nom, proposées entre 15 000 et 60 000 €. Les galeries Dumonteil et Heim, dont ce sujet est la spécialité, illustrent une autre tendance, celle qui met à l'honneur l'animal et la nature. À côté des émouvantes photographies de l'ingénieur Éric Pillot exposées par la première, et de l'envol des flamants en bronze d'Hélène Arfi chez la seconde, les stands de Bourriaud, Catzeffis et Hayem illustreront éloquentement la grandeur animalière. «Plus qu'une tendance, c'est presque une conversion, de la part de l'inconscient collectif. L'animal est redevenu un sujet noble, grâce à la nouvelle conscience écologique et naturaliste», clarifie Pierre Dumonteil. Finalement, face à une offre si riche et diverse, nous pourrions être amenés au même questionnement que celui d'Alexandre Frédéric : «Le fait qu'il n'y ait qu'une seule foire à Paris dans ce domaine est, pour moi, problématique. Cela tendrait à croire que le marché est très resserré. Dans les autres grandes capitales mondiales, les foires de design se multiplient. Pourquoi pas à Paris ?» ■

\*\*\*  
**Nacho Carbonell** (né en 1981), *Floor Lamp concrete base 9*, 2016, pièce unique, béton, métal, bande de soudage métallique, paverpol, pigments de couleur, pâte de papier, 264 x 200 x 180 cm (détail). Galerie Carpenters Xorkshop



\*\*\*  
**Jorge Zalsupin** (né en 1922), Deux tables basses, modèle *Petalas*, 1960, palissandre, 50 x 46 x 46 cm. Galerie Alexandre Frédéric. © VIRGILE DUMONT

## INTERVIEW MARIE-LAURE JOUSSET

CONSERVATEUR EN CHEF HONORAIRE  
 DU DESIGN DU CENTRE POMPIDOU,  
 PRÉSIDENTE DU JURY  
 DU PAD PARIS 2017



**Cette année, le nombre d'exposants au PAD Paris est stable, mais celui des galeries étrangères est en baisse. Cet ancrage français est-il intentionnel ?**

Je ne pense pas que cette orientation soit intentionnelle mais elle reflète indubitablement les difficultés du marché, dues aux conjonctures économique et politique. Par ailleurs, l'offre française est si vaste que les étrangers peuvent se sentir superfétatoires. Les galeries françaises sont structurantes du PAD, à cause de l'histoire des arts décoratifs. Mais je déplore cette situation, car plus un salon est international, plus il est fort. Paris est moins désirable aux yeux des touristes, mais le succès du PAD prouve sa qualité. Je rends grâce à Patrick Perrin de maintenir son PAD envers et contre tout.

**Vous succédez à l'architecte Jean-Michel Wilmotte à la tête du jury : que traduit pour vous cette nomination ? Que souhaitez-vous apporter ?**

Je ne viens pas du monde des arts décoratifs, et c'est intéressant pour le salon d'avoir un œil différent et impartial. Je souhaite que notre sélection soit de qualité muséale ou prometteuse. Il faut être ambitieux, distinguer des objets forts et incontestables, car c'est avec ce niveau que le PAD peut encore s'affirmer.

La qualité de l'objet, qu'il soit étrange ou que sa signification soit un peu cachée, doit l'emporter sur la technique – qui doit être au service de l'objet.

**Quel regard portez-vous sur le marché du design parisien et sur les tendances actuelles ?**

Le marché français est très marqué par son histoire ; nous avons été champions de l'art déco, puis des années 1950, or ce sont les pièces les plus réclamées à l'étranger. Aujourd'hui, le design est toujours un champ d'expérimentation. Les designers les plus pointus s'interrogent sur le recyclage, l'économie du produit, les matériaux naturels et non destructeurs d'environnement. La période est moins propice à l'ostentation, on cherche la vérité des matériaux. On ne peut pas tricher avec les objets ; il faut qu'ils fonctionnent et qu'ils plaisent.